

Introduction

Le chapitre 4 du livre de Daniel commence en réalité au verset 31 du chapitre 3. Le récit se situe dans les dernières années du règne de Nabuchodonosor sur l'empire babylonien. Dieu s'adresse une nouvelle fois à ce roi au travers d'un deuxième rêve, après la vision de la statue au chapitre 2. Cette fois-ci, c'est un arbre que le roi voit en rêve. Le récit est assez facile à comprendre. Il n'est donc pas utile de commenter chaque verset. Je reviendrai simplement sur quelques aspects dont il vaut la peine de parler. Mais d'abord, lisons le passage.

Daniel 3.31-4.34 (Bible du Semeur)

31 Le roi Nabuchodonosor adressa à tous les peuples, à toutes les nations et aux gens de toutes langues qui habitent la terre entière le message suivant : – Que votre paix soit grande ! 32 Il m'a paru bon de vous faire connaître les signes extraordinaires et les prodiges que le Dieu très-haut a accomplis envers moi.

33« Que ses signes extraordinaires sont grands et ses prodiges éclatants !
Son règne est un règne éternel et sa domination | subsiste d'âge en âge. »

4 – Moi, Nabuchodonosor, je vivais tranquille dans ma maison et je jouissais de la prospérité dans mon palais. 2 Une nuit, j'ai fait un rêve qui m'a rempli d'effroi ; les pensées qui m'ont hanté sur mon lit et les visions de mon esprit m'ont épouvanté. 3 Alors j'ai ordonné de convoquer auprès de moi tous les sages de Babylone, pour qu'ils me donnent l'interprétation de mon rêve. 4 Les mages, les magiciens, les astrologues et les devins se sont présentés. Je leur ai exposé le rêve, mais ils n'ont pas pu m'en donner l'interprétation. 5 A la fin, s'est présenté devant moi Daniel, nommé aussi Beltshatsar, d'après le nom de mon dieu. L'esprit des dieux saints réside en lui. Je lui ai raconté mon rêve et je lui ai dit : 6 Beltshatsar, chef des mages, je sais que l'esprit des dieux saints réside en toi, et qu'aucun mystère n'est trop difficile pour toi, écoute donc les visions que j'ai eues dans mon rêve et donne-m'en l'interprétation.

7 Voici quelles étaient les visions de mon esprit pendant que j'étais couché sur mon lit : je regardais et voici ce que j'ai vu :

Au milieu de la terre | se dressait un grand arbre, | dont la hauteur était immense.

8 L'arbre grandit | et devint vigoureux. Son sommet atteignait le ciel ;
et l'on pouvait le voir | depuis les confins de la terre.

9 Son feuillage était magnifique et ses fruits abondants.

Il portait de la nourriture | pour tout être vivant.

Les animaux sauvages | venaient s'abriter à son ombre

et les oiseaux | se nichaient dans ses branches.

Tous les êtres vivants | se nourrissaient de ses produits.

10 Pendant que, sur mon lit, je contemplais les visions de mon esprit, je vis apparaître un de ceux qui veillent, un saint qui descendait du ciel. 11 Il cria cet ordre d'une voix forte :

« Abattez l'arbre ! | Coupez ses branches !

Arrachez son feuillage | et dispersez ses fruits,

et que les animaux | s'enfuient de dessous lui,

que les oiseaux | quittent ses branches !

12 Laissez cependant dans la terre | la souche et ses racines,
mais liez-les avec des chaînes, | des chaînes de fer et de bronze
au milieu de l'herbe des champs.

Qu'il soit trempé | de la rosée du ciel,

qu'il se nourrisse d'herbe | avec les animaux.

13 Il perdra la raison | et se comportera

non comme un homme | mais comme un animal,

jusqu'à ce qu'aient passé sept temps.

14 Cette sentence | est un décret de ceux qui veillent ;

cette résolution | est un ordre des saints,

afin que tous les vivants sachent | que le Très-Haut domine | sur toute royauté humaine,

qu'il accorde la royauté | à qui il veut,

et qu'il établit roi | le plus insignifiant des hommes. »

15 Tel est le rêve que j'ai eu, moi le roi Nabuchodonosor. Quant à toi, Beltshatsar, donne-m'en l'interprétation puisque tous les sages de mon royaume s'en sont montrés incapables, mais toi, tu le peux, car l'esprit des dieux saints réside en toi.

16 Alors Daniel, nommé aussi Beltshatsar, demeura un moment interloqué : ses pensées l'effrayaient. Le roi reprit et dit :

– Beltshatsar, que le songe et son explication ne te troublent pas !

– Mon Seigneur, répondit Beltshatsar, je souhaiterais que ce songe s'applique à tes ennemis, et sa signification à tes adversaires !

17 Tu as vu grandir et se développer un arbre dont la cime touchait le ciel et que l'on voyait de toute la terre. 18 Cet arbre au feuillage touffu et aux fruits abondants fournissait de la nourriture pour tous les êtres vivants. Les animaux sauvages venaient s'abriter sous lui et les oiseaux nichaient dans ses branches. 19 Cet arbre, ô roi, c'est toi ! Car tu es devenu grand et puissant. Ta grandeur s'est accrue, elle atteint jusqu'au ciel et ta domination s'étend jusqu'aux confins de la terre. 20 Le roi a vu ensuite l'un de ceux qui veillent, un saint, descendre du ciel et crier : « Abattez l'arbre et détruisez-le ! Laissez toutefois en terre la souche avec les racines, mais liez-les avec des chaînes de fer et de bronze dans l'herbe des champs, qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et qu'il partage le sort des animaux sauvages jusqu'à ce que sept temps aient passé. »

21 Voici ce que cela signifie, ô roi ! Il s'agit là d'un décret du Très-Haut prononcé contre mon seigneur le roi.

22 On te chassera du milieu des humains et tu vivras parmi les bêtes sauvages. Tu te nourriras d'herbe comme les bœufs et tu seras trempé de la rosée du ciel. Tu seras dans cet état durant sept temps, jusqu'à ce que tu reconnasses que le Très-Haut est le maître de toute royauté humaine et qu'il accorde la royauté à qui il lui plaît. 23 Mais si l'on a ordonné de préserver la souche avec les racines de l'arbre, c'est que la royauté te sera rendue dès que tu auras reconnu que le Dieu des cieux est souverain. 24 C'est pourquoi, ô roi, voici mon conseil : puisses-tu juger bon de le suivre ! Détourne-toi de tes péchés et fais ce qui est juste ! Mets un terme à tes injustices en ayant pitié des pauvres ! Peut-être ta tranquillité se prolongera-t-elle.

25 Tous ces événements s'accomplirent pour le roi Nabuchodonosor. 26 En effet, un an plus tard, il se promenait sur la terrasse du palais royal de Babylone.

27 Il prit la parole et dit :

– N'est-ce pas là Babylone la grande que moi j'ai bâtie pour en faire une résidence royale ? C'est par la grandeur de ma puissance et pour la gloire de ma majesté que j'ai fait cela.

28 Ces paroles étaient encore sur ses lèvres, qu'une voix retentit du ciel :

– Roi Nabuchodonosor, écoute ce qu'on te dit : le pouvoir royal t'est retiré ! 29 On te chassera du milieu des humains et tu vivras avec les bêtes sauvages, tu te nourriras d'herbe comme les bœufs. Tu seras dans cet état durant sept temps, jusqu'à ce que tu reconnasses que le Très-Haut est maître de toute royauté humaine et qu'il accorde la royauté à qui il lui plaît.

30 Au même instant, la sentence prononcée contre Nabuchodonosor fut exécutée : il fut chassé du milieu des hommes, il se mit à manger de l'herbe comme les bœufs et son corps fut mouillé par la rosée du ciel, sa chevelure devint aussi longue que des plumes d'aigle et ses ongles ressemblaient aux griffes des oiseaux.

31 Au terme du temps annoncé, moi, Nabuchodonosor, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. Je remerciai le Très-Haut, je louai celui qui vit éternellement, et je proclamai sa gloire : sa souveraineté est éternelle et son règne dure d'âge en âge. 32 Devant lui, tous les habitants de la terre ne comptent pour

rien, il agit comme il l'entend envers l'armée des êtres célestes et envers les habitants de la terre. Personne ne peut s'opposer à ses interventions ou lui dire : « Que fais-tu là ? »

33 A l'heure même, la raison me revint, la gloire de ma royauté, la majesté et la splendeur me furent rendues : mes conseillers et mes dignitaires me rappelèrent et je fus réinstallé sur mon trône avec un surcroît de grandeur. 34 Maintenant, moi, Nabuchodonosor, je loue, j'exalte et je glorifie le Roi des cieux, car il agit en accord avec ses paroles et tout ce qu'il fait est juste, il a le pouvoir d'abaisser ceux qui vivent dans l'orgueil.

Comprendre le rêve

Je reviendrai plus tard sur les trois premiers versets qui se situent chronologiquement à la fin.

Ses campagnes militaires sont derrière lui, et Nabuchodonosor vit tranquille dans sa maison et jouit de la prospérité dans son palais. L'heureux homme ! Enfin presque. Son ciel si serein est soudain obscurci par un cauchemar qui le remplit d'épouvante. Pourquoi ? Parce que sa situation si enviable est gravement menacée et qu'il a beaucoup à perdre. Nous avons tous quelque chose à perdre, mais plus on est élevé dans la société, plus la perte de ce qu'on possède est violente et douloureuse. Nabuchodonosor ne comprend pas tout de ce rêve, mais il perçoit bien la menace effrayante qui pèse sur lui.

Il ne se rend pas encore compte que c'est l'Eternel qui lui parle. Ce que Dieu dit est certes dur à avaler, mais le simple fait qu'il parle à ce roi est une grâce. Cela veut dire que l'Eternel s'intéresse à Nabuchodonosor, qu'il l'aime même. Dieu l'interpelle, non pas pour le punir comme il le mériterait, mais pour le conduire vers un bonheur bien plus grand, tout en lui donnant la possibilité d'éviter de passer pour y arriver par une lourde épreuve. Certes, Nabuchodonosor est un tyran orgueilleux et brutal qui ne mérite pas de compassion. Mais qui mérite la compassion de Dieu ? Et vous connaissez Ezéchiel 18.23 : "Pensez-vous que je prenne le moindre plaisir à voir mourir le méchant ? demande le Seigneur, l'Eternel. Mon désir n'est-il pas plutôt qu'il abandonne sa mauvaise conduite et qu'il vive ?" Le Seigneur désire que Nabuchodonosor vive, et c'est pourquoi ce cauchemar est une bénédiction. En 2 Corinthiens 4, Paul nous assure que "nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent".

A ce moment-là, pourtant, Nabuchodonosor est encore un païen convaincu. Au verset 5, il dit que son dieu est Bel, et il croit à des divinités de rang inférieur, sortes d'intermédiaires entre les divinités principales et les hommes, dont certaines, qu'il appelle "les dieux saints", sont bienveillantes, alors que les autres ne le sont pas.

Dans la logique de sa croyance, Nabuchodonosor fait venir tous les sages de Babylone, pour qu'ils lui donnent l'interprétation de son rêve. Contrairement à la fois précédente, le rêve de la statue au chapitre 2, il ne leur demande pas de deviner son rêve, il le leur raconte. Si Nabuchodonosor se montre aussi conciliant avec les sages, c'est sans doute parce qu'il espère qu'ils sauront le rassurer. Mais ils ne peuvent pas lui donner l'explication du rêve. Ou peut-être ont-ils peur de le faire.

Daniel n'était pas parmi les sages, au début. Il n'intervient qu'à la fin. Pourquoi ? Plusieurs explications ont été avancées, mais comme le texte n'en donne aucune, on ne peut être sûr de rien. Il arrive parfois qu'on doive affronter une épreuve ou être confronté à une vérité très gênante. Souvent, plutôt que de se résoudre à affronter courageusement une réalité qui nous paraît trop dure, on commence par chercher toutes sortes de vains espoirs de pouvoir l'éviter ou d'en retarder l'échéance, même si au fond, on sait bien que c'est illusoire et qu'on ne pourra pas y échapper. De même, on évite souvent de faire mal à un proche en lui disant la vérité. On préfère le rassurer autant que possible avec des petits mensonges et des fausses promesses.

Ce n'est pas le genre de Daniel et le roi le sait bien. Il se doute bien que ce qu'il va lui dire ne sera pas très agréable à entendre. C'est peut-être pour cela qu'il ne fait appel à lui qu'en dernier ressort.

Daniel interprète le rêve

Comme le montre le verset 16, Daniel a du respect pour Nabuchodonosor, de l'amitié même. En entendant le rêve, il est effrayé pour le roi et en reste muet. C'est le roi qui doit l'encourager à parler. Et Daniel lui dit : "mon Seigneur, je souhaiterais que ce songe s'applique à tes ennemis, et sa signification à tes adversaires !"

Mais Daniel ne cache pas au roi qu'il s'agit là d'un décret du Très-Haut prononcé contre lui. Ce roi devenu grand et puissant, dont la grandeur atteint jusqu'au ciel et dont la domination s'étend jusqu'aux confins de la terre, ce roi qui paraît intouchable, ce roi va se retrouver en un instant abaissé au niveau d'un animal. En fait, il va être frappé d'une maladie mentale rare appelée thérianthropie clinique. Il va se prendre pour un herbivore et se comporter comme tel.

Daniel ose donner un conseil très direct au roi : "Détourne-toi de tes péchés et fais ce qui est juste ! Mets un terme à tes injustices en ayant pitié des pauvres ! Peut-être ta tranquillité se prolongera-t-elle". Daniel est certainement le seul à la cour du roi à pouvoir se permettre de telles paroles. Il peut le faire parce qu'il est connu pour sa fidélité à son Dieu et au roi. Aujourd'hui encore, on respecte et on écoute dans nos pays ceux qui ont prouvé qu'ils sont des chrétiens sincères et conséquents, qui aiment Dieu et leur prochain. A cette condition, ils peuvent avoir une réelle influence sur les autres, même sur les puissants. Mais gare à ceux qui font preuve de légèreté.

Daniel n'est pas convaincu que Nabuchodonosor parvienne à éviter cette épreuve humiliante. C'était possible, en principe, comme le montre le témoignage de Ninive qui s'est repentie suite à la prédication de Jonas. Mais le rêve ne laisse pas entrevoir une telle issue.

Clairement, il ne s'agit pas d'une condamnation, mais d'un avertissement. En effet, à la fin de cette épreuve, la royauté sera rendue à Nabuchodonosor dès qu'il aura reconnu que le Dieu des cieux est souverain. De plus, la durée de l'épreuve est limitée à sept temps. Certains pensent qu'il s'agit de sept années. C'est possible, mais ce n'est ni certain, ni nécessaire. Ce qui est important, ce n'est pas le mot temps, c'est le nombre 7 qui symbolise la plénitude. Autrement dit, Nabuchodonosor sera éprouvé pendant la totalité de la durée déterminée à l'avance par Dieu, ni plus, ni moins. Enfin, Dieu laisse à Nabuchodonosor un délai d'une année entière pour se repentir. Malheureusement pour lui, il laisse passer l'occasion. Si Dieu nous avertit, prenons-le au sérieux.

Je dois préciser, au passage, que si une épreuve frappe l'un ou l'autre, ce n'est pas nécessairement parce qu'il aurait dû se repentir d'un péché et qu'il a négligé un avertissement de Dieu. Une épreuve peut être motivée par d'autres raisons, mais toujours dans le but de manifester la gloire de Dieu et de lui rendre témoignage, et toujours pour notre bien spirituel. Et puis, n'oublions pas ces paroles de Jérémie : "Ce n'est pas de bon cœur que le Seigneur humilie et qu'il afflige les humains. Mais s'il afflige, il aura aussi compassion selon son grand amour" (Lamentations 3).

Revenons à Nabuchodonosor : quel est donc son péché ? Manifestement, c'est l'orgueil. Un immense orgueil. Son pouvoir, ses succès, ses réalisations, lui sont montés à la tête. L'orgueil guette tous les grands de ce monde. Mais pas seulement.

L'orgueil est une haute opinion qu'on a de sa valeur personnelle, aux dépens de la considération due à autrui. C'est le mépris de tous, sauf de soi-même. C'est se croire assez grand et assez fort pour pouvoir se passer des autres, et pire encore, se passer de Dieu. Ainsi, l'orgueil guette chaque être humain, qu'il soit grand ou non. Les non-chrétiens qui méprisent Dieu, mais aussi les chrétiens qui font confiance à leur propre sagesse et à leurs propres actions, plutôt que de s'attendre à Dieu et de placer en lui seul leur confiance.

Jacques et Pierre nous avertissent : "Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles".

L'épreuve

Nous lisons aux versets 25 à 30 : "Tous ces événements s'accomplirent pour le roi Nabuchodonosor. En effet, un an plus tard, il se promenait sur la terrasse du palais royal de Babylone. Il prit la parole et dit : – N'est-ce pas là Babylone la grande que moi j'ai bâtie pour en faire une résidence royale ? C'est par la grandeur de ma puissance et pour la gloire de ma majesté que j'ai fait cela". Ces paroles étaient encore sur ses lèvres, qu'une voix retentit du ciel : – Roi Nabuchodonosor, écoute ce qu'on te dit : le pouvoir royal t'est retiré ! On te chassera du milieu des humains et tu vivras avec les bêtes sauvages, tu te nourriras d'herbe comme les bœufs. Tu seras dans cet état durant sept temps, jusqu'à ce que tu reconnaisse que le Très-Haut est maître de toute royauté humaine et qu'il accorde la royauté à qui il lui plaît. Au même instant, la sentence prononcée contre Nabuchodonosor fut exécutée".

Il est utile de nous souvenir que Dieu accorde la royauté à qui il lui plaît, surtout si nous sommes insatisfaits d'une personne au pouvoir, en France ou dans d'autres pays. Tant que Dieu règne sur ce monde, aucun dirigeant n'est établi par hasard ou par erreur.

Daniel sait qu'un jour la royauté sera rendu à Nabuchodonosor, et il est probable que sous l'influence de Daniel, on a placé le roi déchu dans un endroit protégé à l'abri des regards, plutôt que de l'éliminer pour laisser les mains libres à son successeur. L'histoire officielle de Babylone n'a pas retenu cet épisode, on peut le comprendre.

Au terme du temps fixé par Dieu, Nabuchodonosor lève les yeux vers le ciel et la raison lui revient. Ce ne sont pas ses efforts qui lui rendent la raison, c'est une intervention de Dieu qui lui permet de lever les yeux vers le ciel. Nabuchodonosor raconte : "A l'heure même, la raison me revint, la gloire de ma royauté, la majesté et la splendeur me furent rendues : mes conseillers et mes dignitaires me rappelèrent et je fus réinstallé sur mon trône avec un surcroît de grandeur".

Nabuchodonosor est-il aigri à cause de ce qu'il a subi ? En veut-il à Dieu pour ce temps d'humiliation extrême ? Absolument pas. Au contraire, il remercie le Très-Haut, il loue celui qui vit éternellement, il proclame sa gloire. Il vient de découvrir un univers nouveau, l'univers de Dieu, et cette découverte fait oublier tout le reste. Job a fait une expérience analogue. Il en rend témoignage à Dieu : "j'avais seulement entendu parler de toi, mais maintenant mes yeux t'ont vu". Cette découverte efface d'un coup toutes ses souffrances. Découvrir vraiment qui est Dieu est de loin la meilleure chose qui puisse arriver à quelqu'un, et du coup, tout le reste perd de son importance. "Qui regarde vers l'Eternel est rayonnant de joie", nous dit le psaume 34.

Ne nous contentons donc pas d'entendre parler de notre Dieu, levons les yeux vers lui.

Le témoignage

Nabuchodonosor a retrouvé sa grandeur, et en même temps il a appris l'humilité et découvert la gloire de Dieu. Avec courage et simplicité, il en rend témoignage officiellement à tout son empire. "Le roi Nabuchodonosor adressa à tous les peuples, à toutes les nations et aux gens de toutes langues qui habitent la terre entière le message suivant : – Que votre paix soit grande ! Il m'a paru bon de vous faire connaître les signes extraordinaires et les prodiges que le Dieu très-haut a accomplis envers moi. Que ses signes extraordinaires sont grands et ses prodiges éclatants ! Son règne est un règne éternel et sa domination subsiste d'âge en âge."

Il raconte ensuite en détails sa mésaventure, sans chercher à embellir son rôle, et conclut ainsi : "Maintenant, moi, Nabuchodonosor, je loue, j'exalte et je glorifie le Roi des cieux, car il agit en accord avec ses paroles et tout ce qu'il fait est juste, il a le pouvoir d'abaisser ceux qui vivent dans l'orgueil."

Il avait déjà reconnu à deux reprises la grandeur du Dieu de Daniel. Maintenant ce Dieu est aussi devenu le sien. Amen !